

alors pourtant que nul n'est absolument bon, excepté Dieu seul; *Luc. xviii*; de même, bien que les anges et les autres vertus célestes, les patriarches aussi et les prophètes et les apôtres aussi soient vivants, en comparaison de Dieu tout-puissant ils sont regardés comme morts. « Qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort? » *Psal. lxxxviii*, 49. Aussi l'Apôtre Paul dit-il de Dieu : « Il a seul l'immortalité et habite la lumière inaccessible; » *1 Tim. vi*, 16, et de la source de vie : « Notre vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu. » *Coloss. iii*, 3.

Celui-là donc qui prononce ce serment : « C'est moi qui vis, dit le Seigneur, » décrivant les crimes de Sodome et de ses filles, met en tête l'orgueil, qui est le propre du diable et le premier péché. D'où le mot de l'Apôtre : « De peur que s'élevant d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le diable, » *1 Tim. iii*, 6, celle qui le précipita du ciel, parce qu'il avait dit : « C'est par la force de mon bras que je ferai ces grandes choses, et c'est ma propre sagesse qui m'éclairera. J'enlèverai les anciennes bornes des peuples, je détruirai leur force, j'ébranlerai les cités habitées, et je prendrai dans ma main toute la terre comme un nid de petits oiseaux, et je l'emporterai comme des œufs brisés. » *Isa. x*, 13, 14... Mais « Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles. » *Jacob. iv*, 6.

tos, patriarchas quoque et prophetas, atque apostoli sint viventes, comparatione Dei omnipotentis, mortui appellentur. « Quis est enim homo qui vivit, et non videbit mortem? » *Psal. lxxxviii*, 49. Unde et apostolus Paulus de Deo : « Qui solus, » inquit, « habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibleem; » *1 Tim. vi*, 16; et de fonte viventium : « Vita » inquit, « nostra abscondita est cum Christo in Deo. » *Coloss. iii*, 3.

Iste igitur qui jurat, et loquitur : « Vivo ego, dicit Dominus, » describens Sodomam et filiarum ejus scelera, primam superbiam posuit, proprium diaboli, primumque peccatum. Unde idem Apostolus : « Ne inflatus, » ait, « superbia in iudicium incidat diaboli, » *1 Tim. iii*, 6, propter quam de celo corruit; dixerat enim : « Fortitudinem faciam, et sapientia intelligentiam auferam terminos gentium, et robur earum devasabo, et commovebo civitates habitatas, et orbem terrarum totum apprehendam manu sicuti nidum, et sicut confecta ova auferam. » *Isai. x*, 13, 14. Et : « Superbis Deus resistit; humilibus autem dat gratiam. » *Jacob. iv*, 6. Legimus et in alio loco : « Quid sa-

Ailleurs, nous lisons : « Pourquoi t'enorgueillir, terre et cendre? » L'Évangile atteste à son tour que l'orgueil du Pharisien fut vaincu par l'humilité du Publicain : cet orgueil dont les sources sont la satiété, l'abondance de toutes choses et l'oisiveté; ou bien, d'après les Septante, les délices et la luxure dans l'opulence. Geriche couvert de pourpre dont parle l'Évangile, » *Luc. xvi*, n'avait commis aucun crime, sinon que comblé de biens et de richesses, il s'était abandonné à un tel excès d'orgueil, qu'il refusa de tendre la main à Lazare pauvre et indigent, et qu'il oublia sa condition d'homme jusqu'à ne pas donner à ce malheureux même les restes qui devaient être jetés. Voilà pourquoi il est écrit ailleurs : « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. » *Luc. xiv*, 11. L'orgueil en se voyant rassasié de pain dans l'abondance, le repos et les délices, tel est le péché des habitants de Sodome, et de là l'Oubli de Dieu, et la pensée que les biens d'ici-bas sont éternels et qu'on ne manquera jamais de rien. Aussi la loi donne-t-elle ce précepte : « Soyez attentifs, de peur qu'après que vous aurez mangé et bu, que vous serez rassasiés, que vous aurez bâti de belles maisons, que vous aurez eu des troupeaux de bœufs, et de brebis, et l'argent et l'or en abondance, vous n'oubliez le Seigneur votre Dieu. » *Deut. xiii*, 41. Ailleurs, il est écrit au sujet d'Is-

perbis, terra et cinis? » Et Evangelium refert Pharisaei superbiam publicani humilitate superatam; *Luc. xvii*; cujus seminarium est saturatus panum, et rerum omnium abundantia, et otium; sive, ut LXX transtulerunt, deliciarum luxuriamque opulentia. Divus ille in Evangelio purpuratus, *Luc. xvi*, nihil aliud refertur habuisse criminis, nisi quod opibus et divitiis affluens, in tantam eruperat superbiam, ut manum egeno et pauperi Lazaro non porrigeret, et sic oblitus sit conditionis suae, ut ne hoc quidem misero daret, quod projiciendum erat. Ob quam causam et in alio loco scribitur : « Omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur. » *Luc. xiv*, 11. Superbia, saturitas panis, rerum omnium abundantia, otium et deliciae, peccatum Sodomiticum est, et propter hoc sequitur Dei oblitio, quae praesentia bona putat esse perpetua, et nunquam sibi necessariis indigendum. Quapropter et lege praecipitur : « Attende, ne comedens et bibens et saturatus, edificatis domibus optimis, habensque oves et boves, argentum, et aurum, obliviscaris Dominum Dei tui. » *Deut. xiii*, 41. Et in alio loco de Israel scriptum est : « Manducavit et

rael : « Il a mangé, il a bu, il a été rassasié, il s'est engraisé, et il s'est révolté contre moi, ce peuple que j'aimais. » *Deut. xxxii*, 15. Ce que sachant, Salomon, le plus sage de tous les hommes, fait cette prière dans les Proverbes : « Donnez-moi, Seigneur, seulement ce qui sera nécessaire pour vivre, de peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous renoncer et de dire : Qui me verra? ou qu'étant contraint par la pauvreté, je ne dérobe et que je ne viole par un parjure le nom de mon Dieu. » *Prov. xxx*, 8, 9.

Ce qui suit dans Ezéchiel : « Et vous avez justifié vos sœurs dans toutes les abominations que vous avez faites, » ne signifie pas que Sodome et Samarie sont justes dans le sens simple du mot, mais le sont en comparaison de plus perverses qu'elles; comme le Publicain, doit il a été déjà question, n'est pas juste absolument parlant, mais eu égard au Pharisien pire que lui. Telles quelles, Sodome et Samarie n'avaient pas commis la moitié des crimes commis par Jérusalem. Car « le serviteur qui aura su la volonté de son maître et ne l'aura pas exécutée, sera battu rudement; » *Luc. xii*, 47; et « les puissants seront puissamment tourmentés. » *Sap. vi*, 7. Au lieu de délices, le texte hébreu porte oisiveté, ce qui abonde dans ce proverbe : « L'oisiveté est la mère de tous les vices; c'est-à-dire qu'il faut toujours être dans l'activité, de peur

hibet, et saturatus est, et impingnatus, et calcitravit dilectus. » *Deut. xxxii*, 15. Quod sciens et sapientissimus omnium Salomon in Proverbiis deprecatur : « Tribue mihi necessaria et quae sufficiant ne saturatus mandax fam, et dicam : Quis me videbit? aut pauper effectus, furer et pejerem nomen Dei mei. » *Prov. xxx*, 8, 9.

Quodque sequitur : « Et justificasti sorores tuas in cunctis abominacionibus tuis, quas operata es, » non simpliciter justas Sodomam et Samaritam esse decernit, sed comparatione deteriorum; quomodo et Publicanus, de quo supra diximus, non absolute justus dicitur, sed collatione pejoris. Et tamen cum tales sint Sodoma et Samaria, ne dimidium (*Al. dimidium*) quidem peccaverunt comparatione Jerusalem. « Servus enim qui scit voluntatem domini sui, et non facit eam, vapulabit multis; » *Luc. xii*, 47; et : « Potentes poterit tormenta patienter. » *Sap. vi*, 7. Porro quod pro « delictis » (*Al. divitiis*) « otium » in Hebraico continetur, sciendum ad illum sensum pertinere : « In desideris est omnis anima otiosi; » quod videlicet semper aliquid agendum sit, ne ager pectoris nostri,

que le champ de notre cœur, abandonné par la main qui le cultive, ne soit envahi par les ronces des mauvaises pensées.

« Portez donc vous-même votre confusion, vous qui avez surpassé vos sœurs par vos péchés, vous rendant plus criminelle qu'elles, qui sont justes en comparaison de vous. » *Ezech. xvi*, 32. Les Septante : « Souffrez donc votre châtement en ce que vous avez corrompu vos sœurs dans vos péchés, les surpassant en iniquité et les faisant paraître justes eu égard à vous. » Quand on a péché, après le naufrage, la seconde planche de salut est la honte, qui fait qu'on ne s'expose pas à ce reproche adressé à Jérusalem : « Vous avez pris le front d'une femme débauchée, vous ne savez plus rougir. » *Jerem. iii*, 3. Il porte son tourment, celui qui sa propre conscience torture, *Genes. iv*, et il fait volontairement expiation en cette vie pour échapper aux supplices éternels. Nous corrompons nos frères ou nos sœurs par nos péchés, quand nous les poussons ainsi à des fautes plus grandes. Voici qui rendra la chose plus évidente : Supposez qu'un homme placé aux échelons les plus élevés de la hiérarchie sacerdotale ait une mauvaise vie et souille sa dignité par ses œuvres. N'est-ce point par l'imitation de ses vices que son frère laïque est corrompu? Car, quiconque scandalisera un des plus petits, une meule est suspendue

cessante manu, malarum cogitationum sentibus occupetur.

« Ergo et tu porta confusionem tuam, quae vicisti sorores tuas peccatis tuis, sceleratius agens illis (*Al. ab eis*); justificasti enim sunt a te. » *Ezech. xvi*, 52. LXX : « Et tu sustine tormentum tuum in eo quod corrueris sorores tuas in peccatis tuis, quibus inique egisti super eas, et justificasti illas super te. » Secunda post naufragium tabula est, cum peccaveris, erubescere; et non illi subjacere increpationi, quae contra Jerusalem dicitur : « Facies meretricis facta est tibi, necis erubescere. » *Jerem. iii*, 3. Portat autem tormentum suum, qui propria torquet conscientia. *Genes. iv*, et in isto seculo sustinet propria voluntate cruciatum, ne aeterna tormenta sustineat. Corruptusque fratres nostros, vel sorores peccatis nostris, quando per nostra peccata ad majora scelera provocantur. Quod dico, ita fiet manifestus : Finge aliquem in sacerdotali culmine constitutum non bene vivere et deturpare operibus dignitatem. Nonne imitatione vitiorum ejus laicus frater corrumpitur? Nam et qui unum de minimis scandalizaverit, mola collo alligata,

à son cou, et il est précipité au fond de l'abîme. *Math. xviii, 6.* Enfin, répétons-le, Sodome et Samarie sœurs de Jérusalem sont justifiées, non qu'elles soient justes par elle-mêmes, mais en comparaison de leur sœur pire qu'elles.

« Soyez donc dans la confusion et portez votre ignominie, vous qui avez justifié vos sœurs. » *Ezech. xvi, 52.* Les Septante : « Soyez confondue, vous aussi, et acceptez votre ignominie, parce que vous avez justifié vos sœurs. » La confusion est suivie de l'ignominie, celle-ci de la correction, celle-là de la consolation, et cette dernière du salut, selon cette parole de l'Apôtre : « L'affliction produit la patience, la patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance; or l'espérance n'est point trompeuse. *Rom. v, 3-5,* mais pour la vie future seulement, quand dans celle-ci on a effacé ses péchés par le repentir. C'est à peu près le sens de cette parole évangélique : « Il y a une confusion qui mène à la mort, et il y en a une autre qui conduit à la vie. » *Eccli. iv, 25.* A son tour, l'Esprit Saint exhorte ainsi les pécheurs dans les psaumes : « Qu'ils soient confondus et couverts de honte, tous mes ennemis, qu'ils soient obligés de retourner en arrière et promptement chargés d'une grande confusion. » *Psal. xxxix, 15.* Il est écrit ailleurs : « Confessez d'abord vos péchés

præcipitatur in profundum. *Math. xviii, 6.* Sorores quoque Jerusalem Sodoma et Samaria justificantur; non quod per se justæ sint, sed, ut diximus, comparatione peioris.

« Ergo et tu confundere, et porta ignominiam tuam, quæ justificasti sorores tuas. » *Ezech. xvi, 52. LXX.* « Et tu confundere, et suscipe ignominiam tuam, eo quod justificaveris sorores tuas. » Confusionem sequitur ignominia, ignominiam correptione, correptionem consolatione, consolationem salus, juxta illud Apostoli : « Tribulatio operatur patientiam, patientia probationem, probatio spes, spes autem non confundit; » *Rom. v, 3-5;* hæc dubium quæ in futurum, quia in presentiarum sua per confusionem peccata delet. Tale quid et illud Evangelii sonat (a) : « Est confusio que ducit ad mortem, et est confusio que ducit ad vitam. » *Eccli. iv, 25.* Spiritus quoque sanctus peccatores hortatur in Psalmis : « Confundantur et reverentur omnes inimici mei, convertantur retrorsum, et confundantur valde velociter. » *Psal. xxxix,*

(a) Erat forte hæc sententia in aliquo Evangelio apocrypho, vel in exemplaribus antiquæ Vulgæ adita fuit, sicut et alia bene multa que modo non leguntur apud eos. *Max.* — Architesus liber, « tale quid et in Evangelio sonat. » Victorina vocem « Evangelii » delet, nihil enim tale in hodiernis saltem Evangelicis codicibus reperitur. Respicit autem videtur, ubi hæc est eorum verborum sententia : « Est enim confusio adduces peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam. » Et II *Cor. vi.* : « Quæ enim secundum Deum tristitia est, penitentiam in salutem stabilem operatur, cæcili autem tristitia mortem operatur. »

afin que vous soyez justifié; » *Isa. xliii,* d'après les Septante; et encore : « Le Juste s'accuse lui-même le premier. » *Prov. xviii, 17.* Ne nous étonnons point que Dieu appelle Jérusalem à la confusion et à l'ignominie, puisqu'elle a péché au point de justifier ses sœurs, mais qu'il lui est dit dans la suite : « Et vous et vos fils recourez votre ancienne splendeur. »

« Je les convertirai, je les rétablirai toutes deux en faisant revenir les captifs de Sodome et de ses filles, aussi bien que les captifs de Samarie et de ses filles; et je vous rétablirai en faisant revenir de même vos captifs, au milieu d'elles, afin que vous portiez votre ignominie et que vous soyez chargés de la confusion de tout ce que vous avez fait pour les consoler. » *Ezech. xvi, 33, 34.* Les Septante : « Je convertirai leurs captifs de retour par le retour de ceux de Sodome et de ses filles et je convertirai vos propres captifs de retour au milieu d'elles, afin que vous portiez votre tourment, et que vous ayez l'ignominie de tout ce que vous avez fait pour me provoquer à la colère. » Grand avantage pour Jérusalem qu'après la confusion et l'ignominie, qu'elle a volontiers acceptée et portée comme venant de Dieu, puisqu'elle a dit : « Je souffrirai la colère de Dieu, parce que j'ai péché contre lui, »

15. Scriptum est et alio in loco : « Dic tu primum peccata tua, ut justificeris; » *Isa. xliii, 26, sec. LXX;* et rursum : « Justus accusator sui est in principio sermonis » *Prov. xviii, 17.* Non igitur mirum si provocetur Jerusalem ad confusionem et ignominiam; que in tantum peccaverit, ut justificaret sorores suas, cui deinceps dicitur : « Et tu et filia tuæ revertimini in antiquum statum. »

« Et convertam restitutas eas conversione Sodomorum cum filiabus suis, et conversione Samariæ et filiarum ejus; et convertam reversionem (Al. conversionem) tuam in medio earum, ut portes ignominiam tuam, et confunderis (Al. confunderis) in omnibus que fecisti consolans eas. » *Ezech. xvi, 53, 54. LXX.* « Et convertam conversiones earum conversione Sodomorum et filiarum ejus, convertam conversionem tuam in medio earum, ut portes tormentum tuum, et habeas ignominiam ex omnibus que fecisti, ut me ad iracundiam provocares. » Grandis profectus Jerusalem, ut post confusionem et ignominiam, quam il-

la promesse lui soit faite d'être rétablie dans son antique splendeur. Toutefois, comme en comparaison de ses crimes, ont été justifiées Sodome et Samarie dont l'une est à sa droite et l'autre à sa gauche, en premier lieu est accordée la conversion, ou, d'après Aquila, finit la captivité de Sodome, en second lieu la captivité de Samarie, d'après le même Aquila et Symmaque, et le dernier sera le rétablissement de Jérusalem, qui a succombé à une iniquité plus grande et qui a montré que ses sœurs étaient justes en comparaison d'elle. Et en effet, ceci ne fait doute pour personne : entre trois pécheurs, bien plus entre trois impies, un gentil, un hérétique et un infidèle, celui-là mérite les plus grands châtiments qui est paré de la dignité la plus grande. Car « les puissants seront puissamment tourmentés. » *Sap. vi, 7.* Celui, au contraire, qui est le plus petit, est digne de miséricorde « le serviteur qui sait la volonté de son maître et qui ne la fait pas devant être frappé le plus rudement. » *Luc. xii, 47.* De là cette parole de Pierre : « Voici le temps où le Seigneur doit commencer son jugement par sa propre maison; » *I Petr. iv, 17;* et dans notre prophète lui-même, cet ordre est donné à ceux qui portent les haches : « Commencez par les Saints. » *Ezech. ix, 6.* En sorte que Jérusalem la dernière, après le retour de ses sœurs et leur rétablissement en leur ancienne splendeur, portera son ignominie, sera couverte

de confusion et de rougeur à cause de tous ses péchés, et servira de consolation à ses sœurs, son expiation étant plus rigoureuse. *Jerem. vi.* Ou certainement, elle sera convertie de confusion et de rougeur, parce qu'elle a provoqué Dieu à la colère. Il est évident par là que la colère n'est pas dans la nature de Dieu, mais que, malgré sa clémence et sa mansuétude infinies, c'est nous qui le provoquons à la colère par nos dérèglements, selon la remarque de l'Apôtre : « Est-ce que vous méprisez les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longue tolérance? Ignorez-vous que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence? Et cependant par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère, » *Rom. ii, 4, 5,* qui n'est pas dans la nature de Dieu. C'est pourquoi il est écrit ailleurs : « Vous avez envoyé votre colère qui les a dévorés comme de la paille. » *Eccl. xv, 7.* Ce qui est uni à un corps et qui est de son essence ne peut être envoyé et cela seul qui est hors du corps peut l'être; par exemple, une lance, un javelot, une flèche, une épée. Enfin, nous lisons aussi dans l'Évangile, *Math. x, 15,* qu'il y aura au jour du jugement moins de rigueur pour la terre de Sodome que pour celle qui n'aura pas reçu les Apôtres.

« Votre sœur Sodome et ses filles retourneront à leur ancien état; Samarie et ses filles retourne-

latam sibi Dei judicio libenter exceptit atque portavit dicens : « Iram Domini sustinebo, quoniam peccavi ei, » promittatur ei restitutio in antiquum statum, Sed tamen quoniam comparatione scelerum ejus, justificata est Sodoma et Samaria, quarum altera a dextris, altera a sinistris est, primum restituitur « conversio » sive « captivitas » Sodomæ, ut interpretatus est Aquila, secundo « captivitas » Samariæ, ut idem Aquila et Symmachus transtulerunt, et novissima restituetur Jerusalem, que majore fuerat iniquitate depressa, et peccatioris sorores comparatione sui justas esse monstraverat. Cui enim dubium, quin inter tres peccatores, imo impios, gentilem, hæreticum, ecclesiasticum, multo majoribus penis dignus sit, qui majoris fuerit dignitatis? « Potentes enim, » ut diximus, « potenter tormenta patientur. » *Sap. vi, 7.* Qui autem minimus fuerit, dignus est misericordia : « Et servus qui scit voluntatem domini sui, et non facit eam, vapulabit multis. » *Luc. xii, 47.* Unde et Petrus : « Tempus, » inquit, « est ut incipiat iudicium a domo Domini; » *I Petr. iv, 17;* et in hoc eodem propheta præ-

cipitur secures habentibus : « Asanctis meis incipite, » *Ezech. iv, 6,* ut extrema Jerusalem, sororibus ante conversis et restitutis in pristinum statum, portet ignominiam suam, et confundatur, et erubescat super his que peccaverat, et in omnibus consoleretur sorores suas, dum graviora sustinet. *Jerem. vi.* Vel certe ideo confundatur et erubescat, quia Demum ad iracundiam provocavit. Ex quo perspicuum est, non esse naturalem iram Dei, sed nostris vitis clemeutissimum et mansuetissimum Deum ad iracundiam provocari, dicente Apostolo : « An divitis honoris est, et sustentationis, et patientiæ contentis, ignorans quia bonitas Dei ad penitentiam te provocat? Secundum duritiam autem tuam, et impositus cor, thesaurizans tibi iram, » *Rom. ii, 4, 5,* quam Deus naturaliter non habet. Unde et in alio loco scriptum est : « Emissisti iram tuam, quam devoravit eos sicut stipulam. » *Eccl. xv, 7.* Quod enim conjunctum est et in uno corpore copulatum, nihil non potest, sed illud quod extra corpus est. Verbi gratia, lancea, telum, sagitta, gladius. Legimus et in Evangelio, *Math. x, 15,* tolerabi-

ront aussi à leur ancien état; et vous et vos filles vous retournerez de même à votre premier état. » *Ezech. xvi. 53.* Les Septante: « Votre sœur Sodome et ses filles seront rétablies comme elles étaient au commencement. Samarie aussi et ses filles seront rétablies comme elles étaient au commencement; enfin vous-même et vos filles vous serez rétablies comme vous étiez au commencement. » Les Juifs, au milieu des autres fables et des interminables généalogies et des extravagances qu'ils imaginent, font aussi ce rêve, qu'à l'avènement de leur Christ, que nous savons être l'antéchrist, et quand viendra le règne de l'an mil, Sodome sera rétablie dans son antique état, en sorte qu'elle soit comme le paradis de Dieu et comme la terre d'Égypte, et que Samarie recouvrera son ancienne prospérité, en sorte que les Israélites retourneront de chez les Assyriens dans la Judée. *IV Reg. xvii. xviii.* Les livres saints, en effet, nous disent que les dix tribus furent prises par les rois d'Assyrie Phul, Salmanasar et Téglatphalasar, et elles sont maintenant encore en captivité dans ce pays. Ils ajoutent qu'alors Jérusalem elle-même sera restaurée, aussi bien que toutes ses filles, c'est-à-dire, les villes, les bourgs et les châteaux-forts qui doivent être sous sa dépendance, et qui seront florissants comme ils le furent jadis, Jérusalem elle-même devant être rebâtie avec de l'or, de l'argent et

des pierres précieuses. Ils prétendent qu'à cette Jérusalem se rapporte la prophétie d'Isaïe: « Je rétablirai vos juges comme ils ont été d'abord et vos conseillers comme ils étaient autrefois, et après cela vous serez appelée la cité de la justice, la mère des cités, la fidèle Sion; » *Isa. i. 26*; et ce que dit notre Apocalypse; *Apoc. xxi*; et ce chant de David: « Seigneur, traitez favorablement Sion et faites-lui sentir les effets de votre bonté afin que les murs de Jérusalem soient relevés, » *Psal. l. 20*. « Les villes de Juda seront bâties de nouveau, ses enfants y habiteront et posséderont de nouveau cette terre comme leur héritage, et leur race y établira pour toujours sa demeure. » *Psal. lxxviii. 36*.

Pour nous, abandonnant leur science parfaite au jugement de Dieu, et de plus proclamant sans réserve qu'après le second avènement du Sauveur il ne subsistera rien de vil, rien de terrestre, mais que ce sera le royaume des cieux promis pour la première fois dans l'Évangile, nous disons que dans l'établissement de l'Église toutes ces choses se sont accomplies et s'accomplissent chaque jour. Sodome retourne à son ancien état lorsque rendue à sa nature, l'âme apparaît païenne et impie, comprend le Créateur. Samarie recouvre son antique félicité, quand elle a dédaigné l'erreur des hérétiques pour s'unir à la doctrine et à la foi chrétienne. Et lorsque Sodome

lisis forte terræ Sodomorum in die judicii, quam ei quæ apostolos non receperit.

« Et soror tua Sodoma et filie ejus revertentur ad antiquitatem suam. Et Samaria, et filie ejus revertentur ad antiquitatem suam. Et tu et filie tue revertentur ad antiquitatem vestram. » *Ezech. xvi. 53. LXX*. « Et soror tua Sodoma et filie ejus restituentur sicut fuerant a principio. Et Samaria, et filie ejus restituentur sicut fuerant a principio. Et tu et filie tue restituentur sicut fuistis ab initio. » Judici inter cæteras fabulas, et interminabiles genealogias, et deliramenta quæ fingunt, etiam hoc somniant, in adventu Christi sui, quem nos Antichristum scimus, et in mille annorum regno, Sodomam esse restituentam in antiquum statum, ita ut sit quasi paradisi Dei et quasi terræ Ægypti, et Samariam pristinam recipere felicitatem, ut de Assyriis revertantur in terram Judæam. *IV Reg. xvii. xviii.* Legimus enim decem tribus captas a Phul, et Salmanassar, et Téglatphalassar regibus Assyriorum, et usque hodie ibi esse captivos. Jerusalem quoque tunc esse fabricandam et omnes filias ejus, urbes videlicet et viculos et cas-

tella, quæ sub ipsius futura sint potestate, florituras ut prius flourerunt, et ipsam Jerusalem auro et argento et pretiosis lapidibus exstruendam, de qua et Isaïas vaticinatur: « Constitam judices tuos sicut prius, et consiliarios tuos sicut a principio et post hæc vocaberis civitas justitiæ, mater civitatum, fidelis Sion; » *Isa. i. 26*; et nostra loquatur Apocalypsis; *Apoc. xxi*; et David cantat: « Bene fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, et edificentur muri Jerusalem. » *Psal. l. 20*. Et in alio loco: « Edificabuntur civitates Judæ, et habitabunt, et commorabuntur ibi, et semen eorum in æternum dirigetur. » *Psal. lxxviii. 36*.

Nos autem horum perfectam scientiam Dei judicio relinquimus, imo liquido confidentes (*Al.* confidentes), post secundum adventum Domini Salvatoris, nihil humile, nihil futurum esse terrenum; sed regna cælestia quæ primum in Evangelio promittuntur, hoc dicimus, quod in Ecclesiæ statu cuncta completa sint et quotidie compleantur. Sodoma revertitur in antiquum statum, quando naturæ suæ redita gentilibus prius et impia anima intelligit Creatorem. Samaria

et Samarie seront retournées, Jérusalem enfin, la vision de paix, c'est-à-dire l'Église retournera elle-même à son ancien état, elle au sujet de qui il est écrit: « Il a choisi la ville de paix pour son lieu; » *Psal. lxxv. 2*;... « Jérusalem que l'on bâtit comme une ville dont toutes les villes sont dans une parfaite union entre elles. » *Psal. cxxi. 3*; et dans l'Apôtre: « La Jérusalem d'en haut est vraiment libre, et c'est elle qui est notre mère; » *Galat. iv. 26*;... « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'anges. » *Hebr. xiii. 22*. Et Jérusalem retourne avec ses filles, qui sont dispersées dans tout l'univers. Nous avons pleinement traité ce sujet dans les explications sur Isaïe.

« On ne vous a pas même entendue parler de votre sœur Sodome au temps de votre élévation, avant que votre méchanceté eût été découverte comme elle l'a été en ce temps où vous êtes devenue un objet d'opprobre aux filles de Syrie et à toutes les filles de la Palestine qui vous environnent de toutes parts. Vous avez porté le poids de vos crimes et de votre propre ignominie. » *Ezech. xvi. 56 et seqq.* Les Septante: « Si l'on ne vous avait pas entendue parler des maux de votre sœur Sodome aux jours de votre élévation avant que vos malices n'eussent été dé-

couvertes comme elles sont maintenant aux filles de Syrie et de toutes les filles étrangères qui vous environnent de toutes parts; si cela n'était pas arrivé que vous aurait-il été fait à vous-même? portez donc le poids de vos impiétés et de vos iniquités. » Voici l'interprétation de Symmaque: « Parce qu'on ne vous a point entendue parler de votre sœur Sodome au jour de votre élévation, avant que fût révélée votre ignominie, comme au temps de l'opprobre des filles de Syrie et de toutes les filles de la Palestine qui sont autour de vous et qui vous environnent de toutes parts, vous porterez la peine de votre sacrilège. » Théodotion traduit ainsi: « Sodome votre sœur n'était pas l'objet de vos discours aux jours de votre élévation, avant que fût révélée votre méchanceté non plus que le temps de l'opprobre des filles de Syrie et de toutes ses filles étrangères autour d'elle, qui vous ont en abomination de toutes parts. Vous avez porté la peine de votre fornication et de vos souillures, dit Adonai le Seigneur. » Notre traduction est d'accord avec l'édition d'Aquila. Je les ai rapportées toutes, afin que de leur rapprochement nous puissions tirer quelque ombre de sens. Pour nous, sans intention préjudiciable aux autres manières de voir, voici quel doit être l'ordre des idées: Aux jours de votre élévation, quand vous péchiez, vous ne vous êtes point souvenue du renverse-

recipit antiquam beatitudinem, hæreticorum errore contempto, et juncta doctrinæ et fidei Christianæ. Cumque illæ reversæ fuerint, et Jerusalem, « visio pacis, » quæ interpretatur Ecclesia, revertetur in pristinum statum. De qua scriptum est: « Factus est in pace locus ejus; » *Psal. lxxv. 2*; et: « Jerusalem quæ edificatur ut civitas, cujus participatio ejus in idipsum; » *Psal. cxxi. 3*; et in Apostolo: « Quæ autem sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra; » *Galat. iv. 26*; et in eodem: « Accessistis ad Sion montem, et ad civitatem Dei viventis Jerusalem cælestem, et millia angelorum frequentiam (*Al.* frequentiam). » *Hebr. xiii. 22*. Et revertitur cum filiabus suis, quæ in toto orbe dispersæ sunt. De quo plenus in Isaïæ explanationibus disserimus.

Non fuit autem Sodoma soror tua audita in ore tuo in die superbiæ tuæ antequam revelaretur malitia tua, sicut hoc tempore in opprobrium filiarum Syriæ, et cunctarum in circuito tuo filiarum Palestinarum, quæ ambiunt te per gyrum. Scelus tuum, et ignominiam tuam tu portasti, ait Dominus Deus. » *Ezech. xvi. 50 et seqq. LXX*: « Nisi fuisset Sodoma soror tua ad audiendum in ore tuo in diebus superbiæ tuæ antequam

revelaretur malitia tua, sicut nunc est filiarum Syriæ, et nisi hoc fuisset, quid factum esset tibi, et omnium in circuito tuo filiarum alienigenarum, quæ circumdant te per gyrum? impietates tuas, et iniquitates tuas tu porta. » Symmachus hunc locum ita interpretatus est: « Quia non fuit Sodoma soror tua in auditu per os tuum in die superbiæ tuæ antequam revelaretur ignominia tua, sicut in tempore opprobrii filiarum Syriæ, et omnium que in circuito tuo sunt filiarum Palestinarum, quæ te ambiunt per gyrum, scelus tuum et nefas tuum tu portasti. » Theodotio hoc modo: « Et non erat Sodoma soror tua in auditu oris tui, in die superbiæ tuæ, antequam revelaretur malitia tua, sicut tempore opprobrii filiarum Syriæ, et omnium per circuitum ejus filiarum alienigenarum, quæ ambiuntur te per gyrum. Fornicationem tuam et contaminationes tuas tu portasti, dicit Adonai Dominus. » Editioni Aquilæ congruit nostra translatio; quas omnes posui, ut ex collatione cunctarum, alienis sensus possimus reperire vestigium; et interim absque aliorum præjudicio, sic nobis videtur lectionis ordo reddendus: In diebus superbiæ tuæ, quando peccabas, non es recordata eversionis Sodo-

ment de votre sœur Sodome, avant qu'éclatât à tous les yeux votre méchanceté, qui en ce temps a été si entièrement dévoilée, que vous êtes devenue un objet d'opprobre pour toutes les villes de la Syrie et de la Palestine qui sont autour de vous. Puis donc que vous avez été plus criminelle que votre sœur, que son exemple ne vous a point effrayée ni empêchée de mériter les mêmes châtimens en vous détournant de sa voie, maintenant que votre ignominie a été dévoilée, écoutez la sentence de Dieu : *Portez*, selon les Septante ou *vous avez porté*, selon Aquila et Théodotion, ou *vous porterez*, selon Symmaque, le poids de votre crime et de votre ignominie, afin qu'après avoir subi la punition de votre sacrilège, vous en obteniez le pardon, non pas en vertu du traité que j'ai fait avec vous, mais par un effet de ma clémence. Les Hébreux appelaient la Syrie ARAM, nom qui veut dire *élévation*. Ainsi l'explication du passage d'Isaïe sur l'alliance d'Aram et d'Ephraïm contre Juda et Jérusalem, aboutit à dire que la sagesse profane faite d'arguties et qui se flatte d'avoir l'élevation de la science, s'allie à la malice des hérétiques pour combattre Juda en qui est la vraie confession, mais elles ne peuvent prévaloir. De même, ici cette même arrogance de la Syrie, c'est-à-dire, des philosophes unie aux filles des étrangers, qui sont l'emblème de la multiplicité de l'erreur dans la diversité des dogmes parmi les nations, se raille de Jérusalem

me sororis tue, antequam pateret malitia tua, qua hoc tempore revelata est in tantum ut cunctis urbibus Syria et Palestinae que in circuitu tuo sunt, fieret opprobrium. Quia igitur vicisti in scelere sororem tuam, nec ejus exemplo territa es, ne similia sustineres et prohiberes pedem tuum, nunc autem revelata est ignominia tua. Dei aensilla sententiam: Vele porta» juxta Septuaginta; vel «portasti», juxta Aquilam et Theodotionem vel «portatura es», juxta Symmachum, scelus et ignominiam tuam, ut postquam poenas pro sacrilegio sustineris, veniam non ex pacto tuo, sed ex mea clementia consequaris. Syria Hebræo sermone dicitur ARAM אֲרָם, que interpretatur, «sublimitas.» Et juxta explanationem illius loci Isaïæ prophete, in quo Aram, et Ephraïm consentiant contra Judam et Jerusalem, ethnicorum arguta sapientia, et que sibi sublimitatem scientiam repromittat, juncta malitia hæreticorum, impugnat Judam, in quo vera confessio est, et non potest prevalere. Hic quoque eadem arrogantia Syriae, id est, philosophorum cum filiabus alienigenarum, in quibus multiplex diversorum in gentibus dog-

et s'en fait un objet d'opprobre parce qu'elle les a surpassées en iniquité.

« Car voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je vous traiterai comme vous le méritez, pour avoir méprisé votre serment et violé votre alliance ; et après cela je me souviendrai de l'alliance que j'avais faite avec vous au jour de votre jeunesse, et je contracterai avec vous une amitié qui durera éternellement. Vous vous souviendrez alors des dérèglements de votre vie, et vous serez couverte de confusion, lorsque vous recevrez avec vous vos sœurs plus grandes que vous avec vos sœurs plus petites ; et je vous les donnerai pour être vos filles, mais non par une alliance qui vienne de vous. J'établirai alors mon alliance avec vous et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur ; afin que vous repassiez votre vie dans votre souvenir et que vous soyez confondue sans oser seulement ouvrir la bouche dans la confusion que vous en aurez, lorsque je m'apaiseraï à votre égard, en vous pardonnant tout ce que vous avez fait contre moi, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech. xvi, 59 et seq.* Les Septante : « Voici ce que dit Adonai le Seigneur : Je ferai contre vous comme vous avez fait, quand vous avez méprisé mes paroles et passé outre à mon alliance. Après cela je me souviendrai de l'alliance que j'avais faite avec vous aux jours de votre jeunesse, et je vous accorderai une amitié éternelle. Vous vous souviendrez de votre voie, et vous serez

matum error ostenditur, illudit Jerusalem et opprobrio habet eam, cujus vitis superata est.

« Quia hæc dicit Dominus Deus : Et faciam tibi sicut despondisti juramentum, ut irritum faceres pactum Et recordabor ego pacti mei tecum in diebus adolescentie tue, et suscitabo tibi pactum sempiternum. Et recordaberis viarum tuarum, et confunderis cum repperis sorores tuas tecum majores cum minoribus tuis ; et dabo tibi eas in filias, sed non ex pacto tuo. Et suscitabo tibi pactum meum tecum, et scies quia ego Dominus, ut recorderis, et confunderis, et non sit tibi ultra aperire os præ confusione tua ; cum placatus fuero tibi in omnibus que fecisti, ait Dominus Deus. » *Ezech. xvi, 59 et seqq. LXX.* « Hæc dicit Adonai Dominus : Et faciam in te sicut fecisti, sicut despondisti hæc, ut preterires testamentum meum. Et recordabor ego testamenti mei, quod feci tecum in diebus adolescentie tue, et suscitabo tibi testamentum sempiternum, et recordaberis viæ tuæ, et despiceris cum repperis sorores tuas te majores cum junioribus tuis, et dabo eas tibi in probationem, et non ex testamento tuo, et sus-

méprisée quand vous recevrez vos sœurs plus grandes que vous avec vos sœurs plus petites que je vous donnerai pour votre gloire, mais non par une alliance qui vienne de vous. Je contracterai alliance avec vous, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur ; afin que vous vous souveniez, et que vous soyez couverte de confusion sans oser seulement ouvrir la bouche à cause de votre honte, lorsque je vous serai plus propice que vous ne le méritiez selon ce que vous avez fait, dit le Seigneur Dieu. » Je vous ai dit : Portez, ou vous avez porté, ou vous porterez le le poids de votre sacrilège et de votre honte, et vous serez châtiée comme vous le méritez, parce que vous avez méprisé votre serment et rendue vaine mon alliance avec vous. Mais pour l'accomplissement de cette parole prophétique : « Je donnerai la mort et je rendrai la vie, je ferai la blessure et je la guérirai, » *Deut. xxxii, 39*, je me souviendrai ensuite de l'alliance que j'eus autrefois avec vous, et je vous accorderai une alliance nouvelle, non pas celle de la loi qui est passée, mais celle de l'Évangile qui durera éternellement, afin que, lorsque vous vous serez souvenue de vos dérèglements, et que vous aurez reçu vos sœurs plus grandes et plus petites, Samarie et Sodome et leurs compagnes, je vous les donne pour filles ou pour qu'elles vous justifient — car il faut qu'il y ait

citabo ego testamentum meum tecum, et cognosces quia ego Dominus ; ut recorderis, et confunderis, et non sit tibi ultra aperire os a facie ignominiam tuam, cum propitius fuero tibi juxta omnia que fecisti, dicit Dominus Deus. » Ideo tibi dixi : Scelus tuum et ignominiam tuam tu porta, sive portasti, aut portatura es, ut recipias quod mereris quia despondisti juramentum meum et irritum fecisti pactum meum Cum autem fuerit expletum : « Ego occidisti et ego vivificabo, ego percuciam et ego sanabo, » *Deut. xxxii, 39*, tunc recordabor pacti mei, quod olim tecum habui. Et suscitabo tibi pactum, nequaquam Legis quod preterit, sed pactum Evangelii sempiternum ; ut cum recordata fueris viarum tuarum, et repperis sorores tuas majores vel minores, Samaritam et Sodomam earumque socias, tribuam tibi eas in filias, sive in probationem « oportet enim et hæretes esse, ut probati quique manifestant, » *I Corinth. xi, 19*, non ex tuo merito, sed ex mea misericordia, et tunc scias quod ego sim Dominus, et recorderis beneficiorum meorum, et confunderis et dicas juxta Apostolum : « Qui non sum dignus vocari Apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei, » *I Corinth. xv, 9*,

même des hérésies, afin qu'on découvre par là ceux qui ont une vertu éprouvée, *I Corinth. xi, 19* — et cela non à cause de vos mérites, mais par un effet de ma miséricorde, afin que vous sachiez alors que c'est moi qui suis le Seigneur ; que vous vous souveniez de mes bienfaits ; que, couverte de confusion, vous vous écriiez avec l'Apôtre : « Je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu ; » *I Corinth. xv, 9* ; et que vous n'osiez pas seulement ouvrir la bouche à cause de l'excès de votre honte. Et en effet, c'est aux saints qu'il appartient d'ouvrir la bouche, selon cette expression de l'Apôtre : « Ma bouche est ouverte vers vous, ô Corinthiens, » *II Corinth. vi, 11*, et celle du Sauveur, qui ouvrant sa bouche, instruisait ses disciples, et qui parle ainsi dans le psaume : « J'ouvrirai ma bouche pour prononcer des paraboles. » *Psal. lxxvii, 2*. Au contraire, le pécheur entend ce langage : « Vous avez péché, tenez-vous en repos. » *Genes. iv, 11*. « Pourquoi venez-vous mon alliance dans la bouche ? » *Psal. xlix, 16*. « La louange perd toute sa beauté en passant par la bouche du pécheur. » *Eccli. xv, 9*. C'est qu'il n'y a que le saint qui soit digne de ces mots de Dieu : « Ouvrez votre bouche et je la remplirai. » *Psal. lxxx, 11*. Par là nous comprenons qu'alors même que par l'effet de la miséricorde divine, nous avons recouvré notre

et non sit tibi ultra aperire os præ confusione tua. Sanctorum enim est aperire os juxta Apostolum, qui ait : « Os meum ad vos patet, o Corinthii, » *I Corinth. vi, 11*, et Domini Salvatoris, qui aperiens os tuum docebat eos, *Math. v*, dicens in psalmo : « Aperiam, » inquit, « in parabolis os meum. » *Psal. lxxvii, 2*. Peccatori autem dicitur : « Peccasti, quiesce. » *Gen. iv, 11*. Et « Ut quid tu assumis testamentum meum per os tuum ? » *Psal. xlix, 16*. Et « Non est pulchra laudatio in ore peccatoris. » *Eccli. xv, 9*. Sanctus quoque meretur audire : « Aperi os tuum et implebo illud. » *Psal. lxxx, 11*. Ex quo intelligimus, etiam cum per misericordiam Dei receiveris pristinam gloriam, imo accepteris Dei meritum Evangelii sempiternum, postquam placatus fuerit nobis Dominus in omnibus que fecimus, memoriam preteritii nos habere peccati, et semper os claudere, quia non ex operibus nostris, sed ex Dei gratia salvati sumus.

« Et faciam est verbum Domini ad me, dicens : Fili hominis, propice anigma, narra parabolam ad domum Israel, et dic : Hæc dicit Dominus Deus : Aquila grandis magnarum alarum, longo membrorum ductu,

ancienne gloire, et bien plus reçu l'alliance éternelle de l'Évangile, après que le Seigneur s'est apaisé à notre égard sur tous les péchés que nous avons commis, nous devons garder la mémoire de notre iniquité passée et demeurer toujours bouche close, parce que ce n'est point en vertu de nos œuvres, mais par la grâce de Dieu que nous avons été sauvés.

« Le Seigneur me parla encore et me dit : Fils de l'homme, proposez cette énigme et rapportez cette parabole à la maison d'Israël. Vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Un aigle puissant, qui avait de grandes ailes et un corps très-long, plein de plumes, diversifiées par la variété des couleurs, vint sur le mont Liban et emporta la moelle d'un cèdre. Il arracha les branches naissantes et les transporta au pays de Chanaan ; il les mit dans une ville de gens de trafic. Et ayant pris de la graine, il la mit en terre comme une semence, afin qu'elle prit racine et qu'elle s'affermît sur les grandes eaux ; et il la planta sur la face de la terre. Lorsqu'elle eut poussé, elle crut et devint une vigne assez étendue, mais basse, dont les branches regardaient cet aigle et dont les racines étaient sous lui. S'en étant donc formé une vigne, elle porta du bois et du fruit, et elle produisit des rejetons. » *Ezech. xvii, 1 et seq.* Les Septante : « Le Seigneur m'adressa la parole et me dit : Fils de l'homme,

racontez ce récit et dites cette parabole à la maison d'Israël. Vous direz : Voici ce que dit Adonaï le Seigneur : Un grand aigle avec de grandes ailes et un corps très long, plein d'ongles, que son vol fit entrer sur le Liban, choisit des rameaux dans un cèdre. Il arracha les extrémités de ces rameaux et les porta dans la terre de Chanaan. Il les plaça dans une ville murée, et il prit de leur semence dans la terre, et il en fit la plantation dans un champ au-dessus des grandes eaux, afin qu'on le vit bien, et il l'affermi ; la plantation crut et devint une vigne débile et petite en taille, en sorte que ses rameaux apparaissaient seulement sous elle, mais ses racines étaient sous elle, et elle se changea en une vigne grande, qui fit des rejetons et étendit ses branches. » Ces mots préliminaires : « Proposez cette énigme et rapportez cette parabole, » ou, d'après les Septante : « Racontez ce récit et dites cette parabole, » montrent que ce qui suit est recouvert d'un voile. Tout le monde sait qu'une énigme et une parabole ont un sens caché tout autre que le sens apparent des mots. C'est ainsi que le Sauveur parlait au peuple en des paraboles, qu'il expliquait ensuite secrètement aux Apôtres. Nous devons donc entendre cette énigme et cette parabole comme on entend une énigme et une parabole. Cette prophétie d'Ézéchiel nous propose deux aigles.

plena plumis et varietate venit ad Libanum, et tulit medullam cedri. Summitatem frondium ejus evellit, et transportavit eam in terram Chanaan, in urbe negotiatorum posuit illam. Et tulit de semine terræ, et posuit illud in terra pro semine ut firmaret radices super aquas multas, in superficie posuit illud. Cumque germinasset, crevit in vineam latiore humili statura, respicientibus ramis ejus ad eam et radices ejus sub illa erant. Facta est ergo vinea, et emisit propines. » *Ezech. xvii, 1 et seqq.* LXX : « Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, narra narrationem et dic parabolas ad domum Israël, et dices : Hæc dicit Adonaï Dominus : Aquila magna magnarum alarum, longo ductu, plena unguium, quæ habet ductum intrandi in Libanum et tulit electa cedri. Summitates teneritudinis evellit et attulit eas in terram Chanaan. In civitate murata posuit illud, et tulit de semine terræ, et dedit illud in campo plantationem super aquas multas ut respiceretur, posuit illud ; ortumque est, et factum in vineam infirmam et parvulam magnitudine, ut tantum apparerent rami ejus sub ea et radices illius subter illam erant. Et

facta est in vineam magnam, et fecit propines et extendit ramos suos. » Quando propheta dicitur : « Propono enigmas, narra parabolas, sive ut LXX transtulerunt : Narra narrationem et dic parabolas, ostenditur obscuro esse quod dicitur. Nulli enim dubium, enigmas et parabolas aliud proferre in verbis, aliud tenere in sensibus. Et Salvator enim ad populum loquebatur in parabolis, quas secreto apostolis diserebat. Ergo ænigma et parabola iam debemus intelligere, quasi ænigma et parabola. Dum autem in presenti Ezechielis prophetia Aquila proponuntur. De prima nunc dicendum est, de altera in consequentibus disseremus. Et interim simplicem carpamus historiam. Aquila grandis magnarum alarum longo membrorum ductu, plena plumis et varietate, sive ut vertere Septuaginta, « plena unguium » Nabuchodonosor rex Chaldeorum est, de quo et Osee loquitur : « Quasi Aquila super domum Dei. » *Osee. viii, 1.* Iste multis imperans nationibus et innumerabili vallatus exercito, venit super domum Dei, hæc dubium quin templum significet ; sive ut nunc Scriptura dicit, ad Libanum, de quo loquitur Za-

Parlons maintenant du premier, nous étudierons après le second. Et d'abord, cherchons le sens historique simple. Ce grand aigle aux grandes ailes et au corps très long, plein de plumes de diverses couleurs, ou d'après la version des Septante, « plein d'ongles, » c'est Nabuchodonosor roi des Chaldéens, dont Osee a dit également : « Comme un aigle sur la maison de Dieu. » *Osee. vii, 1.* Ce roi, chef de beaucoup de nations et appuyé sur une armée innombrable, vint sur la maison de Dieu, évidemment le temple, ou, comme l'Écriture le dit ici sur le Liban, dont Zacharie parle en ces termes : « Ouvrez vos portes, ô Liban, et que le feu dévore vos cèdres. Hurlez, sapins, parce que les cèdres sont lombés, parce que ces arbres si élevés ont été détruits. » *Zach. ii, 1, 2.* Le temple, qui était, magnifique et très-élevé, est fréquemment appelé Liban dans les textes sacrés. L'aigle prit la moelle d'un cèdre, arracha les branches naissantes, les transporta, dans la terre de Chanaan, et les mit dans une ville de gens de trafic, ou, murée, d'après les Septante. C'est une alliance à Jéchonias roi de Juda, que Nabuchodonosor prit avec sa mère et les princes du peuple, et toutes les richesses de Jérusalem et les vases du temple ; il le transporta à Babylone qui est la terre de Chanaan, et c'est là qu'il vieillit. C'est de la race de Jéchonias, comme l'atteste l'Évangile de saint Matthieu, que

naquit plus tard notre Seigneur et Sauveur, *Matth. i.*, par Salathiel et Zorobabel. Nabuchodonosor prit de la semence de la même terre, c'est-à-dire, de la race royale. Mathanias oncle paternel de Jéchonias, il l'appela Sédécias, le fit roi de Jérusalem et le mit à la tête de plusieurs peuples. Néanmoins, il ne l'établit qu'à la surface, et il n'affermi pas sa puissance par les profondes racines d'un empire réel ; il l'établit, afin qu'on le vit, mais sans qu'il cessât d'être sous la dépendance de Babylone, humble, sans grandeur, ses rameaux regardant vers son maître ; en sorte qu'il était sans doute à la tête des populations de la Judée, mais tout en étant toujours attentif et soumis aux ordres partant de Babylone. C'est là ce que signifie ce trait du texte : « Humble de taille, et dont les rameaux regardaient l'aigle. » La version des Septante est plus claire encore : « Ce qui avait été planté sortit de terre et devint une vigne débile et très-basse, dont apparaissaient seulement les rameaux. » Sans doute, il avait le titre de roi, mais cette royauté humble et sans force était tout à la discrétion du prince Babylonien. Cela dit sur la citation que nous avons faite, joignons-y ce qui suit.

« Un autre aigle parut ensuite, qui était grand, à longues ailes et chargé de plumes. Et alors cette vigne sembla étendre ses racines et porter ses branches vers lui, afin qu'il l'arrosât des eaux

charias : « Aperi, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas. Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vastati sunt. » *Zach. xi, 1, 2.* Et crebro templum quod erat inclytum atque sublime, (a) in Scripturis sanctis Libanus appellatur. Tulitque medullam cedri et summitatem frondium ejus evellit et transportavit eam in terram Chanaan, in urbe negotiatorum posuit illam. Pro « negotiatoribus » sive « negotiationibus, » muratam « Septuaginta transtulerunt. Indicat autem Jechoniam regem Juda, quem cepit Nabuchodonosor cum matre sua et principibus populi, cunctisque opibus Jerusalem et vasis templi ; et transtulit in Babylonem, quæ est in terra Chanaan, ibique consenuit. De cujus postea genere, sicut Matthæi Evangelista Scriptura testatur, *Matth. i.*, Dominus et Salvator noster natus est per Salathiel et Zorobabel. Qui

protulit de semine ejusdem terræ, id est, de stirpe regis, Mathaniam patrum Jechonia, cujus veritatem, et vocavit eum Sedeciam, et posuit regem in Jerusalem, multisque præfecit populum. Et tamen in superficie posuit illum, nec potestatem ejus alta imperii radice firmavit ; sed posuit eum, ut respiceretur, et sub potestate esset Babylonia, sive humili statura, respicientibus ramis ejus eam ; ut præsertim quidem populi Judæorum sed respiceret ad Babylonios juvenis imperium. Hoc est enim quod Scriptura dicit : « Humili statura, respicientibus ramis ejus ad eam, » subaudiatur, aquilam. Quod apertius vertere Septuaginta : « Ortumque est quod plantatum fuerat, et factum est in vineam infirmam et parvulam ut tantum apparerent rami ejus, » ut videretur quidem habere regnum sed ipsum regnum ejus humile atque infirmum Baby-

(a) Atque hæc quidem congrua magis est ratio, quamobrem templo in prophetis sæpe Libani nomen tribuitur ; sed continuo miribus splendebat, etratque pro omnibus aliis Palestinæ montibus enlimis Libanus, ut Theodor. notat in Pe. lxxi, 16 ; sic templum Josephus tradidit, cuius conspectus instar montis procerissimi et nivis, sive splendens apparuisse. Laudatum in hæc rem ab Hieronymo Zacharie locum eodem convenientia ad templum usurpavit Rabban Johanan Ben Zaccari, cum sponte reseratas templi fores conspiceret, quod portetum Josephus quoque et Tacitus narrat prædictis imminere tempus, quo ædes sacra conflagraret : « Aperi, o Libane, portas tuas, et consumat ignis cedros tuas. »

fécondes qu'il pouvait lui procurer. Il la planta dans une bonne terre, sur le bord des grandes eaux, afin qu'elle poussât du bois, qu'elle portât du fruit, et qu'elle devint une grande vigne. Dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Cette vigne réussira-t-elle? et au contraire le premier aigle n'en arrachera-t-il pas les racines? n'en abattra-t-il pas le fruit? n'en fera-t-il pas mourir tous les rejetons, afin qu'elle sèche, sans qu'il ait besoin d'employer toute la force de son bras, ni beaucoup de peuple pour la déraciner entièrement? La voilà plantée; réussira-t-elle donc? Lorsqu'un vent brûlant l'aura frappée ne mourra-t-elle pas, et ne séchera-t-elle pas avec toutes les eaux dont elle avait été arrosée? Les Septante : « Un autre aigle parut ensuite, grand avec de grandes ailes et beaucoup d'ongles. Et cette vigne était entrelacée vers lui, et elle étendit ses racines et ses rameaux vers lui, afin qu'il l'arrosât avec le sol où elle était plantée. Dans ce bon fonds, au bord d'une eau abondante, elle s'engraissa, poussa des rejetons, porta du fruit, et fut une vigne grande. C'est pourquoi dites-leur : Voici ce que dit Adonai le Seigneur : Prospérera-t-elle? Ses tendres racines et ses fruits ne pourriront-ils pas, et tout ce qui était sorti d'elle ne séchera-t-il pas? Et il ne faudra pas un bras fort ni un peuple nombreux pour l'arracher entièrement, et pour la bouleverser. Prospérera-t-elle?

lonii principis regetur arbitrio. Hoc interim de præsentis capitulo, cui subnectamus et reliqua.

« Et facta est aquila altera grandis, magnis alis multisque plumis. Et ecce vinea ista quasi mittens radices suas ad eam, palmites suos extendit ad illam, ut irrigaret eam de areolis germinis sui. In terra bona, super aquas multas plantavit eam, ut faceret frondes, et portet fructum, et (Vulg. ut) sit in vineam grandem. Dic: Hæc dicit Dominus Deus: Ergone prosperabitur? Nonne radices ejus evellat, et fructum ejus distringat, et sicabit omnes palmites germinis ejus, et areolet, et non in brachio grandi, neque in populis nullis (Vulg. populo multo) ut evelleret eam radicibus? Ecce plantata est, ergone prosperabitur? Nonne cum tegerit eam ventus urens, sicabitur, et in areis germinis sui areolet? » *Ezech. xvii, 7 et seqq. LXX*: « Et facta est aquila altera grandis magnarum alarum, plurimis unguibus; et ecce vinea hæc implicata erat ad eam, et radices ejus ad illam, et ramos suos extendit ad illam, ut irrigaret eam cum gleba plantationis sue. In campo bono, super aquas multas ipsa impinguita est, ut faceret germinis et afferret fructum, et esset in vineam grandem. Propterea et

Dès qu'un vent brûlant l'aura touchée ne mourra-t-elle pas au milieu de la sécheresse, qui rendra aride le sol où poussaient ses rejetons? » Ce second, cet autre aigle, grand lui-même, plein de plumes, couvert d'ongles, à cause de la rapacité avec laquelle il avait dévasté bien des nations, c'est Pharaon roi d'Égypte. Et voilà que cette vigne, c'est-à-dire, le roi Sédécias, qui avait été établi à Jérusalem par Nabuchodonosor, commença à étendre des rejetons vers ce second aigle, c'est-à-dire, envoya des ambassadeurs au roi d'Égypte pour lui demander du secours contre le prince dont il était vassal. C'est là ce qu'indiquent ces mots de l'Écriture : « Afin qu'il l'arrosât des eaux fécondes qu'il pouvait lui procurer. » Cette vigne avait été plantée par Nabuchodonosor dans la bonne terre, afin qu'elle portât des feuilles et des fruits et qu'elle devint une vigne plus grande; voilà pourquoi le prophète reçoit l'ordre de s'adresser à la vigne qui, plantée par l'aigle d'Assyrie, avait étendu ses rameaux vers l'aigle d'Égypte, et de lui dire : Réussirez-vous dans cet effort que vous avez tenté, et tous vos rameaux et vos branches ne seront-ils pas séchés aussitôt? Et faudra-t-il pour cela toute la force d'un bras puissant et tout un peuple en armes? Et en effet, Sédécias fugitif, dénué du secours du roi d'Égypte, fut pris par les lieutenants de Nabuchodonosor dans les dé-

dic: Hæc dicit Adonai Dominus: Si dirigitur? Nonne radices teneritudinis ejus et fructus illius computrescent, et areolet omnia que ex ea orta sunt? Et non in brachio magno, neque in populo multo, ut evellat eam a radicibus suis; et ecce impinguitur. Nunquid dirigitur? Nonne statim ut tegerit eam ventus urens, areolet eo sicabitur ariditate; cum gleba germinis sui areolet? » Aquila secunda, id est, altera, et ipsa magna, plena plumis, multorum unguium, propter rapacitatem, et vastationem gentium plurimarum, rex Ægypti est Pharaon. Et ecce vinea ista, subauditur rex Sedecias, qui a Nabuchodonosor in Jerusalem fuerat constitutus, cepit, inquit, mittere propaggines suas ad eam, id est, ad regem Ægyptiorum, legatos dirigere, et ab eo contra regem, cui subditus erat, auxilium postulare. Hoc est enim quod Scriptura nunc dicit, ut irrigaret eam de areolis germinis sui. Quoniam in terra bona a Nabuchodonosor plantata erat, ut faceret frondes, et afferret fructum, et crederet in vineam latiore; propterea jubetur propheta, ut loquatur ad vineam, que a Nabuchodonosor plantata fuerat, et ramos suos ad aquilam Ægyptiam miserat: Nunquid prosperabitur quia hoc facere conata est, et

serts d'Hiérichonte, et tous ses compagnons furent dispersés de toutes parts, comme le raconte le livre des rois, les Paralipomènes et Jérémie. *IV Reg. xxv; Jerem. xxxix, lvi.*

« Le Seigneur m'adressa encore la parole et me dit : Dites à ce peuple qui m'irrite : Ne savez-vous pas ce que cette énigme signifie? Dites : Le roi de Babylone vient à Jérusalem, il en prendra le roi et les princes et ils les amènera avec lui à Babylone. Il choisira un prince de la race royale, il fera alliance avec lui, et il lui fera prêter serment; il transportera même les plus vaillants hommes hors du pays, afin que le royaume de ce prince reste bas et faible sans pouvoir s'élever, et qu'il garde l'alliance sans oser jamais la violer. Mais ce prince se révoltant contre lui, a envoyé des ambassadeurs au roi d'Égypte, afin qu'il lui donnât des chevaux et de grandes troupes. Celui qui s'est conduit de cette sorte, réussira-t-il dans ses desseins et y trouvera-t-il sa sûreté? Après avoir violé l'alliance jurée, échappera-t-il? Je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'il sera mené au pays même de ce prince qui l'avait établi roi, dont il a rompu l'alliance en violant le serment qu'il lui avait prêté et qu'il mourra au milieu de Babylone. Et Pharaon, quoique avec une grande armée et un grand peuple, ne réussira point dans le combat contre le roi de Babylone

qui élèvera des terrassements, et bâtra des forts pour tuer un grand nombre d'hommes. Car ce prince, après avoir violé la parole qu'il avait donnée et rompu l'alliance qu'il avait faite, s'est allié à l'Égypte. Mais quoiqu'il ait fait toutes ces choses pour sa sûreté, il n'échappera point. » *Ezech. xvii, 11 et seqq.* Voilà le mot de l'énigme et de la parabole : les deux aigles, ce sont bien les deux rois de Babylone et d'Égypte, et la vigne, c'est le roi Sédécias, qui contre la foi du serment, ayant abandonné l'amitié de Nabuchodonosor, se tourna du côté du roi d'Égypte. Nabuchodonosor, est-il dit, fera alliance avec lui, et il recevra son serment, afin qu'il observe le contrat, qu'il l'exécute inviolablement. Celui qui rompt le pacte, échappera-t-il à la punition? Par là nous apprenons que la foi jurée doit être sacrée même entre ennemis, et qu'il faut considérer non à qui, mais par qui on a juré. Il a été trouvé beaucoup plus fidèle celui-là qui, en considération du nom de Dieu, a eu confiance en vous, et a été trompé, que vous-même qui, à l'ombre de la majesté divine, avez dressé des embûches à votre ennemi, ou plutôt à celui qui était maintenant votre ami. Puis donc que Sédécias a violé le serment qu'il avait donné à ce roi qui l'avait fait roi lui-même et qu'il a rompu le contrat qu'il avait fait avec lui, il mourra à Babylone. Et en effet, l'histoire atteste que Sé-

non statim omnes propaggines ejus et palmites sicabuntur? Et non, inquit, in brachio grandi, neque in populo multo? Fugiens enim Sedecias, et regis Ægyptii auxilio destitutus, a ducibus Nabuchodonosor in desertis Hierichontis (A. Hierichuntis) comprehensus est, et cuncti ejus socii hæc illicque dispersi sunt, sicut in volumine Regum et Paralipomenon et Jeremias scriptum est. *IV Reg. xxv; Jerem. xxxix, lvi.*

« Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Dic ad domum exasperantem : Nescitis quid ista significent? Die : Ecce venit rex Babylonis Jerusalem, et assumet regem et principes ejus, et adducet eos ad semetipsum in Babylonem. Et tollet de semine regum, ferietque cum eo fedus, et accipiet ab eo jusjurandum; sed et fortes terre tollet, ut sit regnum humile, et non elevetur, sed custodiat pactum ejus, et servet illud. Qui recedens ab eo, misit nuntios ad Ægyptum, ut daret sibi equos et populum multum. Nunquid prosperabitur, vel consequetur salutem, qui fecit hæc? Et qui solvit pactum, nunquid effugiet? Vivo ego, dicit Dominus Deus, quoniam in loco regis qui constituit eum regem, cujus fecit irritum juramentum, et solvit pactum quod habebat cum eo, in

medio Babylonis morietur. Et non in exercitu grandi, neque in populo multo faciet contra eum Pharaon prælium in jacta aggeris, et in extructione vallorum, ut interficiat animas multas. Spreverat enim juramentum, et solverat fedus. Et ecce dedit manum suam; et cum omnia hæc fecerit, non effugiet. » Hoc est enigma, hæc est parabola, quod sub duabus aquilis et vinea, duos reges Babylonis et Ægypti Scriptura monstraret, et regem Sedeciam, qui contra jusjurandum, deserta amicitia Nabuchodonosor, se ad regem Ægyptium transtulit. Feriet, inquit, cum eo fedus et accipiet ab eo jusjurandum, ut custodiat pactum ejus, et servet illud. Qui dissolvit, ait, pactum, nunquid effugiet? Ex quo discimus, etiam inter hostes servandam fidem, et non considerandum cui, sed per quem juraveris. Multo enim fidelior inventus est ille, qui propter nomen Dei tibi credidit, et deceptus est, te qui per occasionem divinæ majestatis hosti tuo, imo jam amico, es molitus insidias. Quoniam, inquit, in loco regis qui constituit eum regem, cujus fecit irritum juramentum, et solvit pactum quod habebat cum eo, in medio Babylonis morietur. Legimus enim Sedeciam captum, ductum esse in Reblatha, ibique in-

décias, après avoir été pris et conduit à Reblatha ou, après que ses fils eurent été mis à mort, les yeux lui furent arrachés à lui-même, fut enfermé dans une cage, comme une bête fauve et transporté à Babylone. IV *Reg.* xxv. Par conséquent l'Écriture, bien qu'il paraisse y avoir contradiction dans les termes, est entièrement véridique, quand elle rapporte ce mot adressé à Sédécias : « Vous entrerez dans Babylone et vous ne la verrez point. » *Jerem.* xxxiv, 3. Il y entra, puisqu'il y fut conduit, et il n'eut pas, puisqu'il avait été frappé de cécité. Ce qui suit : « Et ce n'est pas devant une grande armée et un grand peuple que Pharaon engagera le combat contre lui, en élevant des terrassements et des forts pour tuer un grand nombre d'hommes, » a deux sens : ou le roi d'Égypte marchant contre Nabuchodonosor, le roi d'Égypte ne pourra soutenir le combat et résister à l'innombrable armée des Assyriens avec trop peu de troupes ; ou bien Sédécias lui-même sera combattu par Pharaon, dont il avait espéré le secours : non que Pharaon l'ait réellement combattu et que l'Écriture en fasse mention quelque part, mais parce que Sédécias fut battu par Nabuchodonosor à l'occasion du roi d'Égypte, et qu'il semblait que ce fût plutôt celui-ci en qui Jérusalem avait espéré, qui assiégeait cette ville, que celui qui l'assiégeait effectivement. Voilà, est-il dit, que Sédécias, en donnant la main au roi d'Égypte, s'est livré lui-même et

terfectis filiis excaecatum, et instar ferae clausum caveas, translatum in Babylonem. IV *Reg.* xxv. Unde et Scriptura cum videatur sibi esse contraria, tamen in utroque verissima est. Dictum enim erat ad Seduciam : « Et intrabis Babylonem, et non videbis eam. » *Jerem.* xxxiv, 3. Intravit enim, quia ductus est Babylonem, et non vidit, quia fuerat excaecatus. Hoc autem quod sequitur : « Et non in exercitu grandi, neque in populo multo faciet contra eum Pharaon praelium, in iactu aggeris, et in extructione vallorum, ut interficiat animas multas, » dupliciter intelligitur : sive rex Aegyptii contra Nabuchodonosor regem Babylonis veniens, non poterit praefari, neque cum parvo exercitu tanta resistere multitudini ; sive ipse Seducias expugnabitur a Pharaone, a quo speravit auxilium : non quo Pharaon eum expugnaverit, vel hoc alicubi Scriptura testetur, sed quo expugnatio Nabuchodonosor per occasionem sit facta regis Aegyptii, nec iste visus sit expugnare Jerusalem, qui obsidebat, sed ille in quo Seducias frustra speraverat. Ecce, inquit, dedit manum suam regi Aegyptii, et tradidit se ; et perjuri contra Deum commisit sacrilegium.

s'est rendu coupable de sacrilège et de parjure envers Dieu. Réussira-t-il ? Après avoir fait tout cela, il n'échappera pas au châtement.

C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je jure par moi-même que je ferai retomber sur la tête de ce prince la violation de sa parole qu'il a méprisée et la rupture de l'alliance qu'il avait faite. J'étendrai mon rete sur lui et je le prendrai dans mon filet ; je l'emmènerai dans Babylone, et là je prononcerai son arrêt, à cause de la perfidie dans laquelle il est tombé en me méprisant. Tous les déserteurs qui l'ont suivi avec toutes ses troupes tomberont par l'épée, et ceux qui échapperont seront dispersés de tous côtés ; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur qui ai parlé. » *Ezech.* xvii, 19, et *seqq.* C'est un vulgaire dicton : « Ruse ou courage, qui s'arrêtera à la qualité du moyen employé contre un ennemi ? » et ceux qui prétendent que la fraude est permise contre un ennemi, nous opposent cette maxime. V souscririons-nous, Sédécias fit pire que cela : ce n'est pas un ennemi qu'il trompa, c'est un ami, avec lequel il s'était uni par serment devant Dieu. Ainsi, tant qu'on n'a pas juré, tant qu'on n'a pas cimenté de traité en attestant le nom de Dieu, la prudence ou le courage, la ruse ou la force, tous les moyens sont bons pour vaincre un adversaire. Mais dès qu'on est lié par le serment, il n'est plus un adversaire, il est un ami celui qui s'est

Nunquid, ait, proderit ei ? Et cum omnia haec fecerit, non effugiet.

« Propterea haec dicit Dominus Deus : Viro ego, quoniam juramentum quod sprevit, et fœdus quod praevaricatus est, ponam in caput ejus. Et extendam (Vulg. expandam) super eum rete meum, et comprehendetur sagena mea ; et adducam eum in Babylonem, et iudicabo illum ibi in praevaricatione qua desepit me. Et omnes profugi ejus, cum universo agmine (Vulg. addit suo) in gladio cadent, residuumque in omnem ventum dispergentur ; et scietis quia ego Dominus locutus sum. » *Ezech.* xvii, 19 et *seqq.* Sententia secularis est :

... dolus, an virtus, quis in hoste requiritur ?

Quam solent nobis opponere, qui dicunt hostes fraudè decipiendos. Cui ut acquiescamus, multo pejus fecit Seducias : non enim hostem decepit, sed amicum, cui federe Domini fuerat copulatus. Ergo quamdiu non iures, et pactum non inces sub nomine Domini, prudentia est, et fortitudinis, vel decipere, vel superare adversarium utcumque poteris. Cum autem te constrinxeris juramento, nequaquam adversarius, sed

fié à la foi donnée, et s'il est trompé, c'est à l'occasion du serment, c'est-à-dire, de Dieu pris à témoin, qu'il est trompé. De là le langage actuel de l'Écriture : Je ferai retomber sur sa tête le serment qu'il a méprisé et l'alliance qu'il a violée. N'imaginons pas d'ailleurs que la violation du serment et de l'alliance dût s'adresser à l'une ou à l'autre des parties qui contractaient, au roi de Babylone ou à Sédécias ; le texte ajoute : « La praevarication dans laquelle il est tombé en me méprisant. » Par conséquent, celui qui manque à son serment, pèche contre celui dont il a pris le nom à témoin ; il fait injure à celui dont le nom a déterminé la confiance de l'adversaire. C'est pour cela, dit le Seigneur, que j'étendrai sur Sédécias mes rets et qu'il sera pris dans mon filet ; je l'emmènerai dans Babylone et là je prononcerai sa sentence. Ainsi, tout ce que Nabuchodonosor fit contre Sédécias, il l'accomplit, non par ses propres forces, mais comme instrument de la colère de Dieu, envers le nom de qui il avait été parjure.

Au sens figuré, quoique l'interprétation paraisse forcée, rappelons-nous que l'aigle et le lion peuvent être pris en bonne et en mauvaise part comme les autres animaux. En bonne part : « Juda est un lionceau. » *Genes.* xlix, 9. En mauvaise part : « Le diable notre ennemi rôde autour de nous comme un lion rugissant ; » I *Petr.* v, 8 ; et dans le Psaume : « Il dresse des embûches dans le secret, comme un lion dans sa

caverne ; il se tient en embuscade afin d'enlever le pauvre. » *Psalms.* x, 9. Touchant l'aigle pris en bonne part, il est dit que le juste devenu riche se fait des ailes comme celles de l'aigle, afin de pouvoir retourner dans la maison de son dancier, Isaïe nous apprend à son tour que les justes ont des ailes semblables à celles de l'aigle ; *Isa.* xl, qu'ils courent et ne se lassent point, qu'ils marchent et n'ont point faim. Or c'est à bon droit que celui qui avait dit : « Je ferai tout par ma force ; par ma sagesse et mon intelligence j'ôterai les frontières des nations et j'abattraï leurs forces ; j'ébranlerai les villes qui sont habitées, et je porterai l'univers entier dans ma main comme un nid et comme des œufs brisés, » *Isa.* x, 13, 14, soit maintenant représenté sous la figure d'un aigle : il ne veut nullement cueillir sur le Liban, nom qui signifie blancheur et symbolise l'encens, de petits et vils rejets, mais les rameaux les plus hauts des cèdres, c'est-à-dire, les princes et les personnes de race royale ; selon ce mot d'Habacuc : « Ses mets sont choisis » *Habac.* i, 16. Il impose son alliance à ceux qu'ils a pris, afin qu'ils courbent le cou sous le joug du roi de Babylone et servent à l'accomplissement de cette prédiction apostolique : « Je les ai livrés à Satan, pour qu'ils apprennent à ne plus blasphémer. » I *Tim.* i, 20... « Je les ai livrés à Satan pour la perte de la chair, afin que l'esprit soit sauvé. » I *Corinth.* v, 5. Nous ne devons donc pas, s'il arrive que pour quelque pé-

amici est qui tibi credit, et sub occasione jusjurandi, id est Dei nuncupatione, deceptus est. Propterea Scriptura nunc dicit : Juramentum quod sprevit, et fœdus quod praevaricatus est, ponam in caput ejus. Ac ne putaremus juramentum et fœdus, et pactum regis esse Babylonii, vel Seduciae qui fecerat, sequitur : « In praevaricatione qua desepit me. » Ergo qui contemnit juramentum, illum despiciet per quem juravit ; illicque facit injuriam, cujus nomini credidit adversarius. Propter quam causam expandam, inquit, super eum rete meum, et comprehendetur sagena mea, et adducam eum in Babylonem, et iudicabo illum. Quidquid igitur contra Seduciam fecit Nabuchodonosor, non suis fecit viribus, sed ira Dei, in cujus nomine fuerat pejeratum.

Secundum anagogen, licet violenta videatur interpretatio, hoc sciendum, quod quomodo cetera animalia et ad bonum et ad malum partem referri solent, ita et de aquila et de leone. In bonam partem dicitur : « Catulus leonis Juda. » *Genes.* xlix, 9. In

contrariam : « Adversarius noster diabolus quasi leo rugiens circum. » I *Petr.* v, 8. Et illud in Psalmo : « Insidiatur in absconditis, sicut leo in cubili suo ; insidiatur et rapiat pauperem. » *Psalms.* x, 9. In bonam partem de aquila dicitur, quod justus dives effectus faciat sibi alas sicut aquila, ut possit reverti in domum praedecessoris sui. Et in Isaia scriptum est, quod justus pennas afferat sicut aquila, *Isa.* xl, « currant » et non lassentur, ambulent et non esauriant. Recte autem ille qui dixerat : « Fortitudinem faciam, et sapientia intelligentiae auferam terminos gentium et vires earum depradabor, et commovebo civitates quae habitantur, et orbem terrarum universum apprehendam manu quasi nidum et sicut contracta ova, » *Isa.* x, 13, 14, nunc sub persona aquilae describitur : quod nequaquam velit de Libano, qui interpretatur « candor, » et refertur ad thymiana, parvula atque humilia virgulta perstringere, sed summities cedrorum, et de principibus, ac de stirpe regia, juxta illud Habacuc : « Escae ejus electae. » *Habac.* i, 16. Pontique

ché nous soyions repoussés de l'assemblée de nos frères et de la maison de Dieu, nous révolter; nous devons supporter avec égalité d'âme la sentence prononcée contre nous, et répéter avec le prophète : « J'endurerai la colère du Seigneur, puisque j'ai péché contre lui, jusqu'il m'ait justifié dans ma cause, » *Mich.* vii, 9, etc. Il arrive souvent que, soumis à l'un, nous passons dans le camp d'un autre, parce qu'il nous détonne ainsi de persévérer dans la foi donnée. Il faut à tout prix éviter une semblable conduite, de peur que nos branches ne sèchent et que nos racines ne meurent, et qu'on ne croie que nous agissons par mépris de la parole donnée en Dieu.

« Voici ce que dit le Seigneur : « Moi aussi, je prendrai de la moelle du plus grand cèdre et je la placerai; je couperai du haut de ses branches une greffe tendre, et je la planterai sur une montagne haute, élevée, je la planterai sur la sublime montagne d'Israël. Elle poussera un rejeton, elle portera du fruit, et deviendra un grand cèdre. Tous les oiseaux habiteront sous ce cèdre, et tout ce qui vole fera son nid à l'ombrage de ses branches. Et tous les arbres, de cette terre sauront que c'est moi qui ai humilié le grand arbre et qui ai élevé l'arbre bas et faible, qui ai séché l'arbre vert et qui ai fait reverdir l'arbre sec; moi qui suis le Seigneur, c'est moi qui ai parlé

et fait ce que j'avais dit. » *Ezech.* xvii, 22, et *seqq.* Les Septante : Voici ce que dit Adonai le Seigneur : Moi aussi je prendrai des rameaux choisis au haut d'un cèdre ; et je donnerai de l'extrémité de ces rameaux *. Je prendrai de leur cœur, et je le planterai, sur une montagne élevée, et je le suspendrai sur la montagne sublime d'Israël. Je le planterai, il poussera des rejetons, il portera des fruits et il deviendra un grand cèdre. Tous les oiseaux se reposeront sous ce cèdre, et tout ce qui vole se reposera sous son ombre. Ses rameaux seront rétablis, *, et tous les arbres de ce champ sauront que c'est moi le Seigneur qui humilié l'arbre élevé et qui élève l'arbre humble, qui rends sec l'arbre vert et qui fais germer de nouveau l'arbre sec. C'est moi le Seigneur qui ai parlé, et je fais ce que j'annonce. Ces mots des Septante : « Et je donnerai de l'extrémité de ces rameaux, » ont été ajoutés, de l'édition de Théodotion. Ceux-ci en outre : « Et ses rameaux seront rétablis, » doivent être marqués comme suspects, parce qu'ils ne sont pas dans le texte hébreu. Le vrai Nabuchodonosor prend de la moelle du cèdre élevé et des rameaux les plus hauts, afin que la royauté de celui qu'il a pris soit faible et ne puisse grandir. Au contraire, Dieu le Père tout-puissant, qui a parlé à Ézéchiël, prend de la souche royale et de

testamentum, cum his quos cœperit, ut regi Babilonio colla submittant, et impleant illud quod Apostolus loquitur : « Quos tradidi Satanae, ut discant non blasphemare. » I *Tim.* i, 20. Et in alio loco : « Quos tradidi, » inquit, « Satanae in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat. » I *Corinth.* v, 5. Non debemus ergo, si forsitan ob aliquod peccatum de congregatione fratrum et de domo Dei ejicimur, reluctari; sed equo animo latam in nos ferre sententiam, et dicere cum propheta, *Mich.* vii, 9 : « Iram Domini sustinebo, quoniam (Al. qui) peccavi ei, donec justificet causam meam. » *Mich.* vii, 21, et cætera. Et frequenter evenit, ut alteri subditi ad alterum transeamus, qui nobis sumus reprobati auxiliium, nec faciat in pristina sententia permanere. Quod omni ratione vitandum est, ne siccetur palmites nostri et germina arescant, et contra pactum Dei facere credamur.

« Hæc dicit Dominus (*Vulg. addit. Deus*) : Et sumam ego de medulla cedri sublimis et ponam de vertice ramorum ejus; tenerum distringam, et plantabo super montem excelsum et eminentem : in monte sublimi Israel plantabo illud. Et erumpet in germen, et faciet fructum, et erit in cedrum magnam, et habitabunt sub ea omnes volucres; universum volatile sub

umbra frondium ejus nidificabit. Et scient omnia ligna regionis, quia ego Dominus humiliavi lignum sublime, et elevavi (*Vulg. exaltavi*) lignum humile, et siccavi lignum viride, et frondere feci lignum aridum, ego Dominus locutus sum et feci. » *Ezech.* xvii, 22 et *seqq.* LXX : « Quia hæc dicit Adonai Dominus : Et auferam ego de electis cedri de vertice ; et dabo de capite ramorum ejus *. De corde eorum auferam, et plantabo super montem excelsum, et suspendam illud in monte sublimi Israel, et plantabo, et afferet germen, et faciet fructum, et erit in cedrum magnam, et requiescet sub ea omnis avis, et omne volatile sub umbra ejus requiescet ; et rami ejus restituentur *, et scient omnia ligna campi, quia ego Dominus qui humili lignum excelsum et exalto lignum humile, et arefacio lignum viride et germinare facio lignum aridum. Ego Dominus locutus sum et facio. » Hoc quod in Septuaginta legitur : « Et dabo de capite ramorum ejus, » ex Theodotionis editione additum est. Rursusque quod sequitur : « Et rami ejus restituentur, » obelo prænotandum est, quia in Hebraico non habetur. Verus Nabuchodonosor propterea sumit de medulla cedri sublimis, de vertice ramorum ejus, ut sit regnum ejus humile, et non elevetur. Dominus autem Deus Pater

la race de David, et il plante sur une montagne haute et élevée celui qui dit dans le psaume : « J'ai été établi roi par lui sur sa sainte montagne de Sion. » *Psal.* ii, 6. Et en effet, le prince issu de Juda et le chef issu d'Israël avait fait défaut, jusqu'à ce que vint celui à qui avait été remis l'accomplissement de cette promesse : « Il sera lui-même l'attente des nations. » *Genes.* xlix C'est celui-là qui pousse des rejetons, qui porte des fruits, et qui a surpassé tous les cèdres en grandeur, en sorte que tous les oiseaux du ciel habitent dans ses branches et que tout ce qui vole est sous la protection de son ombre. C'est de lui qu'Habacuc a dit : « Sa force est dans ses mains, c'est là que sa puissance est cachée. » *Habac.* iii, 4. C'est lui qui désire rassembler les enfants de Jérusalem comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, *Math.* xxiii, afin que tous les arbres de cette terre sachent que c'est lui qui est le Seigneur. Et la prophétie parlant par figure de ceux qui ont cru : C'est lui qui a humilié Israël autrefois arbre élevé, et qui a élevé l'humble peuple des Gentils; qui a fait sécher l'arbre vert des Juifs, chargé de fleurs et de rameaux dans la Loi et les Prophètes, et qui a fait reverdir l'arbre des nations, afin que s'ac-

complît en réalité ce qu'il avait dit de tout temps dans les Ecritures. C'est là même ce que signifient les paroles de Siméon dans l'Evangile : « Celui-ci est établi pour la ruine et la résurrection de plusieurs; » *Luc.* ii, 34; et le grain de sénévé, qui étant la plus petite de toutes les semences devient, après sa croissance, la demeure de tous les oiseaux. *Matth.* xiii, 32. Certains donnent une explication différente : ils rapportent l'arbre élevé qui est abaissé et l'arbre humble qui est élevé à la passion du Sauveur, qui ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu, mais qui s'est anéanti lui-même en prenant la forme et la nature de serviteur. » *Philipp.* 9, 7. Après la résurrection, ce même arbre a été exalté en ce que, lui qui était d'abord vert ayant été séché par la mort, il a repris ensuite en ressuscitant son ancienne verdure. D'autres rapportent judaïquement l'un et l'autre à Israël : il a été humilié et séché, disent-ils, au premier avènement, et il sera rétabli dans son ancien état au second, quand s'accomplira cette parole de l'apôtre Paul : « Lorsque sera entrée la plénitude des nations, alors tout Israël sera sauvé. » *Rom.* 23, 26.

omnipotens, qui locutus est ad Ezechielem, tollit de stirpe regis et de genere David, et plantat super montem excelsum et eminentem, qui loquitur in Psalmo : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus. » *Psal.* ii, 6. Defecerat enim princeps de Juda et dux de Israel, donec veniret cui repositum est : « Et ipse erit expectatio gentium. » *Gen.* xlix. Iste erumpit in germen, et facit fructum, et cedros omnes sua sublimitate superavit, ita ut habitent sub eo omnes volucres caeli, et cuncta volatilia illius prolegantur umbraculo. De quo dicit Habacuc : « Cornua in manibus ejus, ibi abscondita est fortitudo ejus ; » *Habac.* iii, 4 ; et qui congregare desiderat quasi gallina pullos suos sub alas suas, *Math.* xxiii, ut omnia regionis ligna cognoscant quod ipse sit Dominus. Tropologiae de credentibus loquens : Iste est qui Israel quondam sublime lignum humiliavit et exaltavit humilem gentium populam ; qui exsiccavit lignum viride Judaeorum, florens et germinans in Lege et Prophe-tis, et frondere fecit lignum aridum nationum, ut

quod semper locutus est, opere completeret. Hoc idem significant (Al. significans) Siméon in Evangelio verba dicentis : « Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum ; » *Luc.* ii, 34 ; et granum sinapis, quod cum minimum sit omnibus seminibus, postquam creverit, avium habitaculum est. *Matth.* xiii, 32. Quidam aliter interpretantur, lignum sublime humiliatum et humile exaltatum referentes ad passionem Domini Salvatoris, « qui cum in forma Dei esset, non est rapinam arbitratus æqualem se esse Deo ; sed exinanivisse, formam servi accipiens ; » *Philipp.* ii, 6, 7, et post resurrectionem, ipsum lignum postea sublimatum est, quod prius virens, morte siccatum et postea reviviscens, pristinum receperit virorem. Alii Judaice utrumque referunt ad Israel : quod primo adventu humiliatum sit et arefactus, et secundo restitutum in pristinum statum, impleto illo quod dicit apostolus Paulus : « Cum intraverit plénitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiet. » *Rom.* xi, 26, 26.